

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN.

La Première Brasserie du Monde, Bières Originales Budweiser, The Michelob, The Munshener, The Faust, The Anheuser, The Pale Lager



Bières Originales Budweiser, The Michelob, The Munshener, The Faust, The Anheuser, The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner. Servies sur tous les steamers de l'Océan et du Lac. Servies dans tous les Hôtels de premier ordre. Servies dans tous les meilleures familles. Servies dans tous les Beaux Clubs.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Association.

cepté d'admettre individuellement les membres de la Commission dans leurs établissements, et de leur donner toutes les informations qu'ils demanderont. Ainsi disparaît un obstacle aux travaux de la Commission d'enquête.

L'importation du sucre aux Etats Unis.

Washington, 10 août.—Le rapport du département du trésor sur l'importation du sucre pendant le mois de juillet dans les six principaux ports, Baltimore, Boston, la Nouvelle-Orléans, New York, Philadelphie et San Francisco, montre que le total a été de 178,004,060 livres évaluées à \$4,152,245. 43,000,113 livres évaluées à \$1,242,283 sont entrées franches de droits en vertu du traité de réciprocité avec Hawaï.

La Traversée du St-Paul.

Scilly, Angleterre, 10 août, 8 h. 50 du soir.—Passé, vapeur St-Paul, de New-York pour Southampton. Allouant un navire dix heures pour terminer son voyage il arriva le 11 août à 6 heures 50 du matin aux Needles, battant ainsi de 34 minutes son propre record.

Terrible accident.

Honma, Louisiane, 10 août.—Hier après-midi, au moment où M. Roger H. Breaux graissait une scie à l'établissement de J. N. Robichaux, dans la paroisse Terrebonne, la rose à émeri tournant avec une vitesse vertigineuse s'est brisée. Des fragments ont atteint M. Breaux et lui ont emporté la tête. Il est âgé d'environ 26 ans. Il laisse une veuve et un enfant.

A l'Auditorium de l'exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 10 août.—Des nombreuses célébrations de "jours" réservés à l'exposition aucune n'a été plus belle et n'a excité plus d'intérêt que la célébration du "jour" de la Louisiane, si bien préparée et exécutée, cette après-midi à l'Auditorium.

Après une forte pluie, vers deux heures, qui a réduit d'une façon appréciable la température déjà peu élevée, relativement, le soleil a dissipé les nuages, et une foule nombreuse a profité d'un après-midi déliceux pour honorer les hôtes de la Ville du Croissant et entendre les

discours et l'exécution d'un programme exquis. A quatre heures la salle de l'Auditorium contenait un brillant et nombreux auditoire.

Le discours de bienvenue du gouverneur Taylor, qui était en verve, a été accueilli avec enthousiasme.

L'adjutant-général Jumel, de l'état-major du gouverneur Foster, représentait le premier magistrat de la Louisiane, et il a répondu au discours du gouverneur Taylor d'une façon chaleureuse qui a conquis immédiatement l'auditoire.

Puis a eu lieu un concert auquel ont pris part quelques-unes des chanteuses les plus renommées de la Nouvelle-Orléans, des dames du meilleur monde de cette ville.

Quoiqu'il ait eu bien des fêtes intéressantes à l'exposition, rien n'a surpassé cette fête musicale donnée par les représentants de la Louisiane.

La musique de l'artillerie Washington a également pris part au concert.

La magnificence et la nouveauté du programme, le succès complet de son exécution ont été l'objet de louanges et de félicitations sans bornes.

L'adjutant général Jumel, représentant le gouverneur Foster, a ensuite reçu à diner, au Club House, le gouverneur Taylor et les membres de son état-major, le maire McCarthy, les officiers de la compagnie d'artillerie Washington et les dames de la Nouvelle-Orléans.

Comme ces dames avaient accepté diverses invitations pour la soirée la réception au palais des Dames a été remise à demain soir. Le "jour" de la Louisiane est terminé par un brillant feu d'artifice.

Dans la Caroline du Nord.

Wellington, Caroline du Nord, 10 août.—On n'a que de maigres informations sur l'élection tenue dans la Caroline du Nord, aujourd'hui, au sujet d'une taxe additionnelle pour les écoles publiques.

Les résultats connus jusqu'à présent montrent que les citoyens se sont prononcés presque à l'unanimité contre la taxe.

Dans quelques précincts il n'y a pas eu une seule voix en faveur du projet.

Avertissement.

Washington, 10 août.—Le sous-secrétaire Ryan, du département

de l'intérieur, a décidé aujourd'hui de publier un avertissement officiel à ceux qui ont l'intention de se rendre aux champs d'or de l'Alaska, les prévenant des dangers à courir et des difficultés à rencontrer.

La circulaire est basée sur des avis reçus au département depuis la "poussée" vers l'Alaska.

Retour de M. Quinby.

New York, 10 août.—Wm E. Quinby, de Detroit, Michigan, ancien ministre des Etats-Unis en Hollande, est arrivé aujourd'hui d'Anvers à New York à bord du vapeur Westerland.

Nouvelles du Japon.

San Francisco, 10 août.—Le vapeur Peru est arrivé aujourd'hui à San Francisco de Yokohama avec les nouvelles suivantes du Japon: Il est certain, au-delà du doute, que l'étalon d'or sera établi au Japon à partir du premier octobre. Une circulaire annonce qu'à partir de cette date les billets de la Banque du Japon seront remboursés en or.

Une grande activité règne actuellement à la monnaie d'Osaka, où sont frappés les nouvelles monnaies d'or. Les pièces de vingt onces sont frappées les premières. On frappera aussi des monnaies divisionnaires, y compris des pièces de cinquante cenis, pour une valeur de dix millions de yens, cette année.

Afin d'activer l'émission des nouvelles monnaies les congés habituels des fonctionnaires ont été supprimés.

Les éditeurs et les rédacteurs du "Tokio Nichi Shimbun", du "Chiawa Jhimbum" et du "Tokio Rhybun" ont été condamnés à un mois de prison et à une amende de cinq yens chacun pour insulte envers le ministre d'Etat par la publication de la fameuse "Chanson de Mars" dans ces journaux.

Le gouvernement japonais a résolu d'abolir totalement les droits d'exportation au commencement de la trente-et-unième année fiscale, c'est-à-dire à partir du premier avril prochain.

Quoique le budget de cette année soit en déficit cette décision n'en a pas moins été prise, dans le but de faciliter le commerce d'exportation.

Les recettes provenant des droits sur les exportations sont estimées à \$269,778 yens dans le budget de l'année courante, mais en vue d'une augmentation d'environ sept millions de yens dans les recettes domaniales de 1899, quand les nouveaux traités de commerce entreront en vigueur, et de leur augmentation graduelle, la suppression des droits sur les exportations n'entraînera aucune difficulté.

Les journaux japonais approuvent unanimement le principe de la soumission à l'arbitrage du différend hawaïen.

Commentant la question d'annexion le "Mamichi" dit: La raison pour laquelle le Japon a protesté dès que la signature du traité d'annexion a été annoncée était son intention amicale de faire connaître ses vues avant l'ouverture des négociations diplomatiques.

D'après la réponse du secrétaire d'Etat américain à la première protestation du Japon, il semble que la détermination de l'Amérique à cet égard soit bien arrêtée.

Toutefois, le gouvernement japonais, dès le début, ne s'est pas occupé de l'attitude d'autres puissances, et il maintiendra cette politique jusqu'à un bout.

La "Gazette Japonaise" dit qu'il existe à Kobe un sentiment voisin de la panique qui, s'il n'est pas enrayé immédiatement, pourra avoir de graves conséquences.

Les étrangers éprouvent des craintes au sujet de leur sécurité, des bagarres avec les coolies sont fréquentes et le spectacle de marins étrangers poursuivis par une foule de voyous n'est pas rassurant.

Elle se soucie de moi un peu moins que de son caniche, mais voudrait me forcer à lui faire une déclaration d'amour.

On dit qu'elle tient un gros registre où elle met à jour les nombreuses demandes en mariage qu'elle reçoit et ses invariables refus.

Elle eût voulu sans doute mon nom à la suite de tant d'autres. Grand merci, la belle, vous y perdrez vos poines.

Un éclair de joie traversa les yeux de Lucile; pourtant, avec indifférence: —Elle est cependant belle, intelligente, tout le monde admire son esprit.

Sa beauté m'inspire plus d'admiration que de sympathie, et quant à son esprit il ne saurait m'éblouir, je dirai même qu'il me paraît de médiocre qualité, de mauvais aloi.

Lucile demeura un moment pensive. —Et si vous la jugiez injustement, cette jeune fille, répondit Gaston, si elle vous aimait réellement!

—Elle! allons donc, c'est une enfant gâtée, une égoïste qui n'aime personne excepté soi-même.

—Si telle est votre opinion, vous ne devriez pas la compromettre par vos assiduités. Gaston partit d'un éclat de rire.

—La compromettre! C'est elle qui me compromet.... C'est

pour me débarrasser d'elle que je me suis réfugié dans la salle de jeu.

—De Scylla en Charybde, fit Lucile en riant à son tour. Et avec qui avez-vous joué?

—Avec M. Wallace Bryant, l'associé du baron de Saint-Albin.

—M. Wallace Bryant, n'est-ce pas un homme très grand, avec des cheveux et des favoris roux?

—Oui. Vous le connaissez donc?

—Il m'a été présenté dans le courant de la soirée.

—Comment le trouvez-vous? Lucile eut un petit frisson.

—C'est à peine si nous avons échangé quelques paroles insignifiantes.

Mais, le ne vous le cacherais pas, il me fait peur.

Je lui trouve un air sournois, presque cruel.

Gaston parut surpris. —Tiens! et moi qui au contraire l'ai jugé si sympathique. Il a été charmant pour moi.

Et le jeune homme raconta en quelques mots la conversation échangée la veille avec l'Américain ainsi que l'offre que celui-ci lui avait faite de le déposer chez lui.

Chose singulière, il évita de parler à sa confidente de l'apparition de lady Audley, de l'impression produite sur lui par Pétrange et du conseil que lui avait donné à son sujet Wallace Bryant.

Lucile l'avait écouté avec une grande attention. —Peut-être ai-je mal jugé ce monsieur, dit elle, les premières impressions ne sont pas toujours infaillibles.

Toutefois, à votre place, j'attendrais de le mieux connaître avant de me lier avec lui.

—Oui Mlle Sagesse, fit en riant Gaston qui regardait sa montre s'éclaircir.

Au revoir donc, et sans baisser d'adieu, puisqu'on n'en veut plus. Et il sortit.

Restée seule, Lucile demeura un moment songeuse.

Puis se dirigeant vers son secrétaire, elle ouvrit un tiroir.

La étaient rangés quelques menus objets, petits cadeaux donnés par Gaston, à différentes époques de sa vie, un chapelet en lapislazzuli, souvenir de sa première communion, un médaillon d'or, des lettres écrites par lui quand il était au collège.

Et parmi ces trésors, un étui en maroquin bleu, renfermant une miniature.

Lucile l'ouvrit et regarda longuement. C'était un portrait du jeune homme peint par elle d'après une photographie.

Fauteuils et chaises, lit, commode et toilette en acajou sombre à filets de cuivre.

Sur la cheminée, entre deux Victoires de bronze, formant candélabres, une pendule à colonnes en cuivre doré. Une salle de bains avec tout le système hy-

voulais.... Mais non! Et jetant aussitôt un autre regard sur le portrait de Mme de Lachesnaye:

—Chère marraine, si ambiteuse pour son fils! Va, ce ne sera pas moi qui te ferai pleurer; je saurai souffrir sans que nul ne soupçonne mon secret.

IV "L'AMOUR QUI PASSE ET TOUTS APPELLE."

L'entresol qu'habitait Gaston de Lachesnaye à la place Malesherbes était un des plus charmantes garçonnières de Paris.

C'était Faustine elle-même qui en avait aménagé l'installation, et avec ce goût sûr, ce tact exquis que seul peut inspirer l'amour maternel, elle avait su en faire un intérieur à la fois élégant et commode, alliant le confort matériel aux élégances artistiques.

La chambre à coucher, grande et spacieuse, était garnie d'un mobilier de ce style empire dont quelques années si fort à la mode.

Fauteuils et chaises, lit, commode et toilette en acajou sombre à filets de cuivre.

Sur la cheminée, entre deux Victoires de bronze, formant candélabres, une pendule à colonnes en cuivre doré. Une salle de bains avec tout le système hy-

Le président McKinley a envoyé le câble les condoléances du gouvernement des Etats-Unis et du peuple américain.

Il est compris que le général Martinez Campos est prêt à se rendre à l'île de Cuba si le général Weyler est rappelé.

Le bruit court aussi que le général Pola, ancien gouverneur des îles Philippines, succédera à Weyler.

Mais ce ne sont que de simples rumeurs, et il n'y a jusqu'à présent aucun signe de changements radicaux dans l'administration de l'île de Cuba ou dans la composition du ministère.

Senor Sagasta, senor Morel y Prendergast et le maréchal Campos, de même que d'autres hommes d'état et généraux, sont en faveur de maintenir le cabinet actuel assez longtemps pour réorganiser et recueillir les conservateurs.

Le gouvernement a décidé de faire juger l'assassin de Canovas par une cour martiale.

Il reste arrogant et déclare que d'autres crimes vont être commis. La police et les agents du gouvernement redoublent de vigilance.

Le gouvernement est en correspondance avec les autres gouvernements au sujet de la surveillance à exercer sur les anarchistes.

Mobilisation de troupes anglaises.

Londres, 10 août.—De nombreuses troupes ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à s'embarquer pour l'Orient.

On suppose que leur destination est l'Egypte, mais on n'a voulu donner aucune information à cet égard au ministère de la guerre.

Les négociations de paix.

Constantinople, 10 août.—Les membres de la commission de paix se sont réunis de nouveau aujourd'hui à Tophaneh - Kiok, et Tewfik Pachà, ministre des affaires étrangères de Turquie, a soumis de nouvelles propositions relativement à l'évacuation de la Thessalie, l'indemnité et les autres questions discutées. Ces nouvelles propositions semblent devoir causer un long délai.

Arrivée du baron Fava à Rome.

Rome, Italie, 10 août.—Le baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui à Rome et s'est rendu immédiatement au ministère des affaires étrangères, où il a eu un entretien avec le marquis Visconti Venosta.

L'insurrection de l'Uruguay.

Londres, 10 août.—Une dépêche de Montevideo dit que les organes du gouvernement de l'Uruguay affirment et les troupes reprendront à l'expiration de l'armistice de 22 jours signé le 20 juillet.

On annonce que les négociations tendant à un compromis ont échoué.

Dans la république Argentine.

Londres, 10 août.—D'après une dépêche de Buenos Ayres le gouvernement de la République Argentine a décidé d'empêcher le débarquement des anarchistes espagnols sur son territoire.

Le destruction d'une ville Russe.

Berlin, Allemagne, 10 août.—Une dépêche spéciale reçue à Berlin annonce qu'un incendie a détruit la plus grande partie de la ville de Matsiela, à l'ouest de Moghileff, dans la province de Mohellev, Russie, sur la rivière Sozel, un affluent du Dnieper.

Deux cents maisons ont été la proie des flammes, ainsi qu'une célèbre synagogue juive et six séminaires juifs.

Un ballon dans la mer Blanche.

Londres, 11 août.—D'après une dépêche reçue de Copenhague par le "Daily Mail", le capitaine Mortenson, de la barque Anaga, allant de Dublin à Oneg, à l'embouchure de l'Onega, sur la mer Blanche, rapporte qu'il a aperçu le 13 juillet, à environ deux jours de marche du cap nord, le point le plus septentrional de l'Europe, un ballon flottant sur l'eau.

Il croit que c'était le ballon d'André.

Nominations.

Londres, 11 août.—Une dépêche de Berlin au "Times", dit que l'empereur Guillaume a nommé

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Campeaux et Articles de toilette pour Messieurs et Dames.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Nos magasins nos 92-1 au -mer, les dim.

A la poursuite d'un criminel.

Williamson, Virginie de l'Ouest, 10 août.—Des histoires à sensation au sujet des agents essayant de capturer «Cap» Hatfield, le criminel qui s'est échappé de prison la semaine dernière, sont mises en circulation.

On dit que les Hatfields sont recherchés dans une passe des montagnes et qu'ils ont récemment tué le député-shérif Johnson et quatre autres, mais aucun de ces rapports n'est confirmé.

Les agents poursuivent activement les fugitifs et le juge Doolittle insiste sur la capture de Hatfield à tout prix.

On croit qu'il y a eu bataille mais on n'a reçu aucune nouvelle précise à cet égard.

Une ligne télégraphique dans l'Alaska.

Washington, 10 août.—Le département d'Etat n'a pas encore reçu du gouvernement anglais la demande du droit de faire passer sur le territoire des Etats-Unis une ligne télégraphique mettant en communication le champs d'or de Klondyke avec le monde extérieur.

On dit que cette demande soulèvera une nouvelle question comparable à celle qui a été soulevée pour l'établissement d'une ligne postale mixte dans l'Alaska, question qui a causé tant de commentaires.

Identification de l'assassin de Canovas del Castillo.

Madrid, Espagne, 10 août.—Une dépêche de Lucrea, Italie, annonce que la police italienne a identifié l'assassin de senor Canovas del Castillo. C'est un nommé Michel Agiolino. Il est âgé de 33 ans et est né à Foggia, chef-lieu de la province du même nom, dans la plaine d'Apulcan. Son état de service militaire est très mauvais. Il a été un soldat désobéissant et a été envoyé pour trois ans dans une compagnie de discipline. Subsequemment il s'est fait compositeur.

En avril 1896 il a été condamné à dix-huit mois de prison pour distribution de pamphlets anarchistes, mais il s'est échappé et a gagné l'Espagne avant d'avoir purgé sa peine. Il appartient à une honnête famille. Son père, un tailleur, est navré du crime commis par son fils.

Le conseil provincial et le conseil municipal de Foggia ont envoyé au gouvernement espagnol des télégrammes de condoléances dans lesquels ils dénoncent l'assassin.

Dans la république Argentine.

Londres, 10 août.—D'après une dépêche de Buenos Ayres le gouvernement de la République Argentine a décidé d'empêcher le débarquement des anarchistes espagnols sur son territoire.

Le destruction d'une ville Russe.

Berlin, Allemagne, 10 août.—Une dépêche spéciale reçue à Berlin annonce qu'un incendie a détruit la plus grande partie de la ville de Matsiela, à l'ouest de Moghileff, dans la province de Mohellev, Russie, sur la rivière Sozel, un affluent du Dnieper.

Deux cents maisons ont été la proie des flammes, ainsi qu'une célèbre synagogue juive et six séminaires juifs.

Un ballon dans la mer Blanche.

Londres, 11 août.—D'après une dépêche reçue de Copenhague par le "Daily Mail", le capitaine Mortenson, de la barque Anaga, allant de Dublin à Oneg, à l'embouchure de l'Onega, sur la mer Blanche, rapporte qu'il a aperçu le 13 juillet, à environ deux jours de marche du cap nord, le point le plus septentrional de l'Europe, un ballon flottant sur l'eau.

Il croit que c'était le ballon d'André.

Nominations.

Londres, 11 août.—Une dépêche de Berlin au "Times", dit que l'empereur Guillaume a nommé

me le grand duc Cyrille, fils du grand duc Vladimir de Russie, membre de sa suite navale, et le grand duc Constantin Constantinovitch colonel du régiment des grenadiers de la garde.

L'empereur d'Allemagne a décoré de l'Aigle Noir le comte Mouravief, ministres des affaires étrangères, et M. de Witt, ministre des finances.

Intrigues diplomatiques.

Londres, 11 août.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à St-Petersbourg dit: Les intrigues diplomatiques contre la visite du président Faure à l'empereur Nicolas auront pour résultat, je crois, le rappel du baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie en France, et du comte Lannes de Montebello, ambassadeur de France en Russie.

Le général de Boiedeffre, chef de l'état-major de l'armée française, qui accompagnera M. Faure, remplacera le comte de Montebello à St-Petersbourg.

Il présentera ses lettres de créance dès son arrivée, de façon à pouvoir agir comme ambassadeur pendant la visite de M. Faure.

Exécution par l'électricité.

Dannemora, New Hampshire, 10 août.—Frank C. Conroy, l'assassin de sa femme, d'Odgenburg, a été exécuté par l'électricité, au jour d'hui dans la prison de Clinton.

La mort a été constatée quatre minutes et demie après le premier choc électrique. Conroy est resté calme jusqu'au bout.

Dans la matinée du 7 mai 1896 Frank Conroy revenait de Montréal à sa résidence d'Odgenburg. En entrant dans sa maison il avait accusé sa femme d'infidélité. Rendu furieux par les dénégations de la malheureuse il saisit un couteau et la frappa à la tête et à la gorge jusqu'à la mort.

Les deux petites filles de Conroy, âgées respectivement de cinq et sept ans, assisteront à cette boucherie.

Conroy se continua prisonnier immédiatement, se disant content d'avoir infligé cette punition. Il avait la réputation d'un athlète et d'un ivrogne.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLOMB.

Calme. Cote—55 1/2 fr. pour l'Ordinaire (sur place) 5 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) 5 1/2 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES. Calme. SOUFRE ET MELASSE.

Jobling 49 1/2 fr. plus élevé par livre pour le sucre et 20 cts plus élevé par gallon pour le mélasse que les cotes suivantes de Sugar Exchange.

SUFRS—OPEN KETTLE—Calme. 2 1/2 à 30 par livre. SUGAR—OPEN KETTLE—Stable. 4 1/2 à 4 3/4 par livre. 3 1/2 à 3 3/4 par livre. 3 1/2 à 3 3/4 par livre. 3 1/2 à 3 3/4 par livre.

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en première main. Standard 100°/100°—Bien fort. Nominal par gallon. SUGAR—Il n'y en a plus. SUGAR RAFFINEE.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre. 5 1/2 par livre.

Calme. SUGAR RAFFINEE. 5 1/2 par livre. 5 1/